

Tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG/Etapes Oyem & Minvoul Faire mieux qu'en 2009

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Oyem/Gabon

«2016 ne sera pas comme 2009», s'est écrié le membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Daniel Ona Ondo, samedi dernier, à la Place de l'Indépendance d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, au quatrième jour du périple du secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, dans le Septentrion.

Pour le chef du gouvernement, il va sans dire que, contrairement à l'élection présidentielle anticipée de 2009, le Woleu-Ntem votera massivement pour le candidat du parti au pouvoir lors du prochain scrutin présidentiel.

Au regard de la forte mobilisation des militants et sympathisants, Faustin Boukoubi, s'est du reste interrogé pour savoir comment sa formation politique pouvait perdre une élection à Oyem et ses environs. A ses yeux, une seule explication : les comportements des cadres politiques locaux qui, pour divers motifs personnels, privilégient leurs



Photo : JKM

Daniel Ona Ondo, membre du comité permanent du bureau politique du PDG.

intérêts personnels au détriment de ceux du parti en incitant les militants à voter contre le PDG.

D'où son appel à l'unité, la solidarité et la cohésion. Tout particulièrement à l'endroit du Premier ministre, qu'il a exhorté à transcender certains comportements en rassemblant et en mobilisant la population autour des idéaux prônés par le président de la République. «Il n'y a pas mieux que vous pour rassembler et réunir les cadres du Woleu-Ntem. Le chef de l'Etat vous a confié une mission, faites votre devoir», a-t-il lancé. Non sans avoir appelé les militants à

s'abstenir de semer la division entre leurs responsables politiques. Une attitude, selon lui, à l'origine des guéguerres et autres mésententes entre principales personnalités politiques oyemoises.

C'est dire pour reprendre une formule populaire locale, que «dans le département du Woleu, l'ennemi du PDG, ce sont les pédégistes eux-mêmes». Et que, contrairement à certaines rumeurs, la population est attachée aux idéaux véhiculés par le parti au pouvoir. Pour preuve, a indiqué le Pr Daniel Ona Ondo, le PDG a remporté la récente



Photo : JKM

Faustin Boukoubi à Oyem s'adressant aux militants et sympathisants du PDG.

élection législative partielle dans le canton Kye. Une victoire due, selon lui, à un travail acharné sur le terrain et aux nombreuses réalisations du chef de l'Etat qui ont convaincu «les indécis». C'est donc, a-t-il renchéri, un message fort que le PDG a lancé à tous ses adversaires. «Le PDG est bel et bien debout dans le Woleu-Ntem», a-t-il clamé.

MINVOUL • La veille, à Minvoul, les nombreux militants et sympathisants PDG réunis à la Place des Fêtes l'ont clairement affirmé. Naguère citadelle imprenable de l'opposition, le chef-lieu du département du Haut Ntem est

redevenu, depuis 2006, un bastion du PDG. Le membre du Comité permanent du bureau politique, Marie-Julie Biloghe, dans sa circonscription politique, l'a fait valoir en indiquant que tous les élus nationaux et locaux sont issus de sa formation politique. Il convient donc, selon elle, de consolider et maintenir cette dynamique, si possible en apportant des solutions aux préoccupations majeures des populations, qui s'articulent essentiellement autour de l'amélioration du réseau routier, de l'accès à l'eau et à l'électricité, aux soins médicaux de qualité, etc.

C'est dire que, la visite du secrétaire général du PDG dans cette localité a permis de reconforter le moral de ses troupes à la veille des échéances électorales à venir.

Conscient de cela, Faustin Boukoubi a exhorté les Minvulois à ne plus changer de cap, à continuer à soutenir la politique du chef de l'Etat, en se détournant «des vendeurs d'illusions». Tout en précisant que les difficultés économiques actuelles du pays étaient dues à la chute du prix du baril de pétrole, principale source des recettes budgétaires de notre pays.

Oyem et Bitam, des citadelles imprenables ?

Jonas OSSOMBEY
Oyem/Gabon

Les meetings organisés dans ces deux villes, le week-end, auront démontré qu'il reste beaucoup à faire au parti au pouvoir pour retrouver son lustre d'antan dans cette partie du pays. A quelques mois de l'échéance présidentielle, il est certainement urgent pour les uns et les autres de regarder dans la même direction.

LA délégation du PDG, conduite par son secrétaire général, Faustin Boukoubi, était, le week-end, à Oyem et Bitam. Deux contrées où la majorité sociologique, voire politique, est plutôt proche de l'opposition radicale. Loin d'être anecdotique, les meetings et autres rencontres qui y ont été organisés devaient servir de baromètre sur l'état de santé du PDG aussi bien dans le chef-lieu du Woleu-Ntem que dans le très bouillant Bitam à quelques mois de l'élection présidentielle d'août prochain.

Malgré les discours de soutien, il était perceptible que ces retrouvailles ne semblaient pas aussi festives que pouvaient l'espérer le responsable politique de la province, le chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo, et surtout le patron du secrétariat exécutif, Faustin Boukoubi. C'est vrai, les temps ont beaucoup

changé. Beaucoup d'eau a coulé sous le pont. Les moments fastes d'un PDG qui raflait tout sur son passage autant à Bitam et, dans une moindre mesure à Oyem, se conjuguèrent au passé aujourd'hui.

Cas symptomatique de cette situation, Oyem n'est sans nul doute pas un terrain politique des plus aisés. Entre les cadres du PDG c'est toujours la mésentente cordiale où coups bas demeurent le sport favori. Qui est le leader communal d'Oyem ? Tous là-bas s'accordent à dire qu'il est difficile de désigner une personnalité capable de fédérer.

De l'avis de certains observateurs locaux, Oyem demeure une cage à lions sauvages où il sera difficile de trouver un dompteur. Surtout que l'émergence à des hautes fonctions, Premier ministre notamment, des personnalités du département fait plus mousser qu'autre chose chez les autochtones de la ville. Au lieu de faire dans l'union sacrée pour que les choses avancent, ils sont peu nombreux à juger l'efficacité d'une œuvre qu'ils considèrent ne pas servir leurs intérêts.

Certains se reconnaissant, hier, en Raymond Ndong Sima, voient d'un bon œil l'avènement d'un autre fils du département, Daniel Ona Ondo, au même poste de Premier ministre. Une situation qui n'est pas pour unir davantage les militants

du PDG déjà en guéguerre dans la commune. Pourtant l'échéance présidentielle commande la mise en place d'une synergie d'ensemble pour ne pas continuer à faire la place à l'opposition qui détient tous les mandats électifs de cette grande ville du Septentrion. Maires, sénateurs sont la "propriété" d'un groupe d'indépendants proches de l'Union nationale (UN).

Ce qui est curieux, dans

cette ambiance délétère, beaucoup de «camarades» n'ont visiblement pas pris la mesure de la chose. Pourtant, le maintien de la configuration politico-administrative dépend de leurs facultés à comprendre qu'ils sont appelés à marcher en ordre de bataille groupé. Autrement dit, redonner au PDG ses lettres de noblesse est la seule garantie devant leur permettre de jouer un rôle ma-

jeur dans la vie du pays. Si à Bitam, les adversaires du parti au pouvoir, sont tous connus, à Oyem, personne ne veut exprimer publiquement son mécontentement. Cependant, ils trouvent l'occasion de torpiller au passage, quand l'occasion se présente, les activités d'une formation politique dont ils sont les garants de la bonne santé dans la province.

Le rendez-vous de samedi, loin de refléter des mo-

ments inoubliables de fête entre militants, aura été l'occasion de faire le constat de ce qu'il va falloir travailler dur pour infléchir une tendance qui ne leur est pas propice, encore moins à leur champion, Ali Bongo Ondimba, qui attend de recevoir une adhésion totale à sa politique, et surtout une mobilisation plus importante que celle de samedi et dimanche lors du scrutin présidentiel.

Après les fêtes,
SOGAFRIC SERVICES
RÉALISE VOS RÊVES À PETIT PRIX
Promotion valable du 18 janvier au 29 février 2016

Split ICESTREAM 9000 BTU à partir de
167 000 F.cfa TTC
au lieu de
197 000 F.cfa TTC

sogafric services
BP 2136 LIBREVILLE - Tel : (+241) 06 22 05 64 / 07 14 01 65 - Fax : +33 1 73 76 95 37
PDG : Tel : (+241) 07 14 01 50 - Fax : 01 55 09 63 - sogafric.services@grouposogafric.com
www.sogafricservices.com

Nous construisons l'avenir